

Synopsis, scénarios, dialogues, critiques...

(en collaboration)

Volume 8, Number 2-3 (44-45), March–June 1966

Cinéma si.

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60644ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(en collaboration) (1966). Synopsis, scénarios, dialogues, critiques.... *Liberté*, 8(2-3), 112–113.

synopsis, scénarios, dialogues, critiques...

Le scénario, la distribution, les dialogues, autant de sujets qui inquiètent énormément les critiques qui se sont penchés dernièrement sur le sort du long métrage au Canada.

Dans l'ensemble on peut dire que les longs métrages terminés jusqu'à maintenant les ont déçus. Dans certains cas cette déception est allée jusqu'à l'amertume et aux reproches vitupérants.

Une bonne part du malentendu vient du fait que la critique, dans son ensemble, ainsi que le public, tendent à juger chaque film au contact du cinéma courant des grandes salles. On cherche un film "américain" ou "italien" ou "français" malgré soi.

*Chose curieuse, ce ne sont pas les films qui se rapprochent le plus des patrons connus et acceptés qui se font moins durement critiquer. Dès que la critique est rassurée sur le plan de la structure elle se rabat sur le dialogue ou l'interprétation. Il est certain que des films totalement "en marge" des critères acceptés comme *A TOUT PRENDRE, POUR LA SUITE DU MONDE, LE CHAT DANS LE SAC, LE REVOLUTIONNAIRE* prêtent bien moins à la critique que des films de structure plus classiques comme *TROUBLE-FETE* ou *LA CORDE AU COU*.*

On peut donc penser que la critique, à l'heure actuelle, éprouve un malaise auquel elle a parfaitement droit, qu'elle est plus acerbe (et par conséquent fait plus mal) quand elle peut

s'exercer sur un terrain qu'elle connaît mieux, mais qu'elle cherche les remèdes dans une fausse direction.. Le meilleur cinéma canadien a peu de chances durant les quelques prochaines années de se développer dans des directions classiques et rassurantes. Les meilleurs films seront sans doute ceux qui nous désorienteront le plus ce qu'un "style canadien" devienne aussi familier que le "style américain" ou "français" ou "italien" actuels.

Dans l'intervalle les cinéastes canadiens eux-mêmes surmonteront nombre de gaucheries et de raideurs qui ajoutent en ce moment au malentendu.

D'ici là . . . Oh d'ici là, il se répandra encore sur chacun de ces redoutables sujets bien des pleurs d'encre !

Voici, pour le moment, quelques réflexions des cinéastes eux-mêmes.

Puis un texte de Patrick Straram, que nous plaçons ici parce qu'il situe fortement le critique au centre de ce "triangle sacré" : auteur-film-public, — mais qui fait éclater toutes les catégories. Puis un texte de Marcel Godin, et enfin quelques fragments de scénarios, de synopsis, de commentaires, de dialogues, réunis autant pour leur valeur d'exemple que pour leur valeur (déjà !) de souvenir !

J.B.